Evaluation Finale

MAVA
FONDATION POUR LA NATURE

ÉVALUATION DU PLAN D'ACTION

AO7 - MINIMISER LA PÊCHE ACCESSOIRE DES OISEAUX ET TORTUES DE MER DANS LA PÊCHE INDUSTRIELLE D'AFRIQUE DE L'OUEST 2018-2022

28.09.2022

1. INTRODUCTION

La pêche accessoire, qui est la capture accidentelle d'espèces non-ciblées pendant la pêche commerciale, est un problème mondial et l'une des plus importantes menaces à la faune marine. En Afrique de l'Ouest, la pêche accessoire est un problème sous-étudié, mais significatif au vu du développement avancé du secteur de la pêche industrielle. La pêche accessoire des oiseaux et tortues de mer en particulier a contribué à faire sérieusement décliner leurs populations, et de nombreuses espèces sont considérées en voie d'extinction. Un grand nombre des espèces affectées migrent et traversent les continents et les océans, et leurs aires de répartition couvrent plusieurs Zones économiques exclusives d'États ouest-africains exploités par des flottes étrangères – européennes et asiatiques notamment. Cela fait de la pêche accessoire un défi politiquement et techniquement complexe, exigeant une coopération internationale. En outre, les données relatives à la pêche accessoire et notre compréhension de ses impacts sur les populations affectées sont limitées. Dans les régions qui manquent de données, des modèles numériques offrent des informations précieuses pour soutenir la gestion de la pêche et la conservation marine. Ce programme cherchait à mesurer, comprendre et minimiser la pêche accessoire dans la pêche industrielle au Cabo Verde, Guinée, Guinée-Bissau, Mauritanie, Sénégal, Sierra Leone et Gambie.

OBJECTIFS

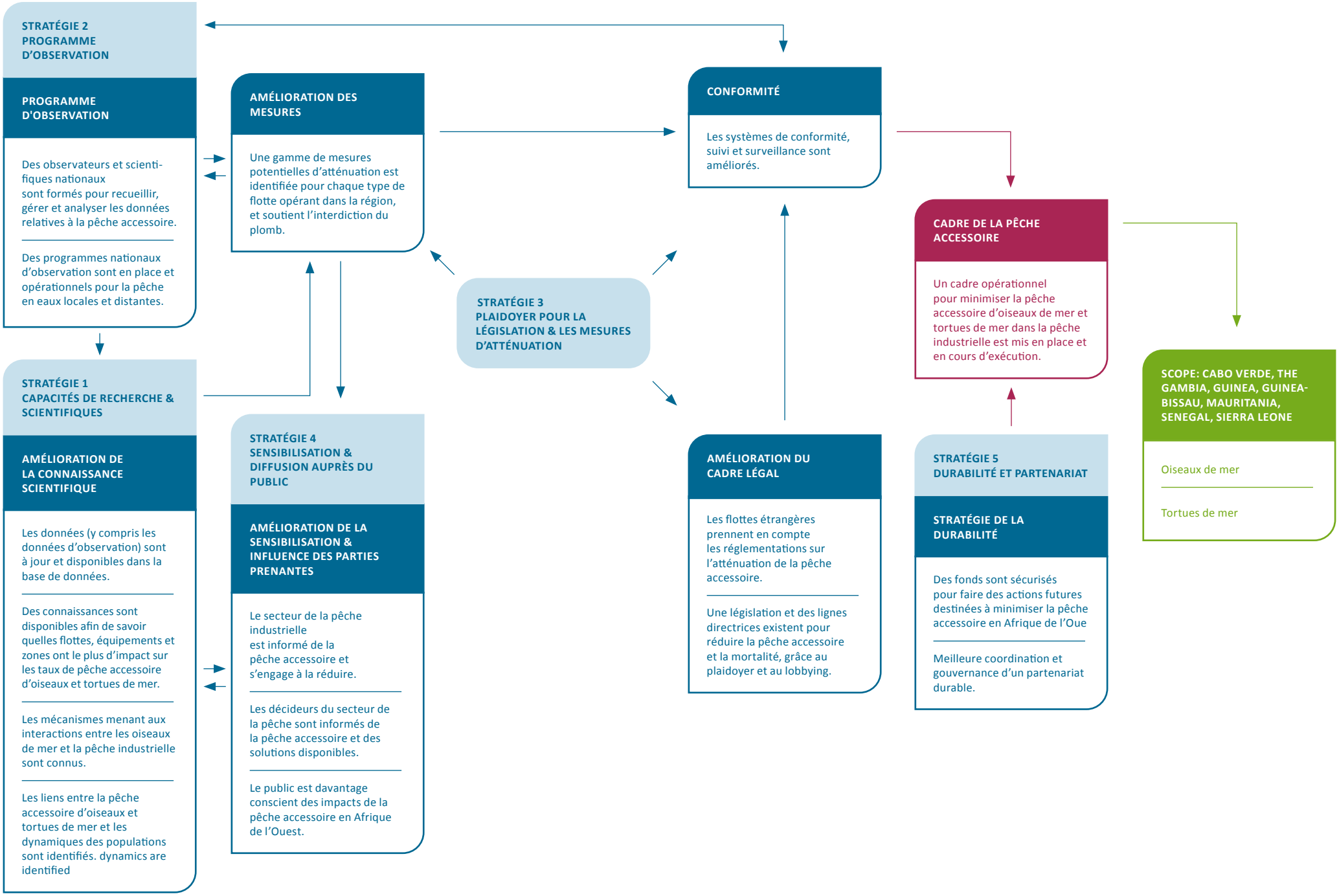
- En 2022, l'étendue et l'impact de la pêche accessoire des oiseaux et tortues de mer dans la pêche industrielle dans la région ouest-africaine sont bien compris et les solutions, rôles et responsabilités politiques sont identifiés.
- À la fin du projet, des données sur la pêche accessoire (y compris celles des programmes d'observation) sont disponibles et bien gérées dans une base de données régionale sur la pêche accessoire.
- Des programmes nationaux d'observation sont en place et opérationnels pour la pêche en eaux locales et distantes.
- Des systèmes de conformité, suivi et surveillance sont mis en œuvre dans les pays cibles.
- En 2022, le secteur de la pêche industrielle est conscient des problématiques de pêche accessoire dans la région ouest-africaine, ce qui contribue à des engagements forts des gouvernements pour réduire ce phénomène.
- À la fin du projet, les partenaires ont amélioré la coordination et la gouvernance du projet pour garantir un partenariat durable.

BUDGET ENGAGÉ

€3,579,482

Phase 1: €1,945,157
Phase 2: €1,634,325

LE PARTENARIAT


STRATÉGIE 2
PROGRAMME D'OBSERVATION
PROGRAMME D'OBSERVATION
Des observateurs et scientifiques nationaux sont formés pour recueillir, gérer et analyser les données relatives à la pêche accessoire.
Des programmes nationaux d'observation sont en place et opérationnels pour la pêche en eaux locales et distantes.
AMÉLIORATION DES MESURES
Une gamme de mesures potentielles d'atténuation est identifiée pour chaque type de flotte opérant dans la région, et soutient l'interdiction du plomb.
CONFORMITÉ
Les systèmes de conformité, suivi et surveillance sont améliorés.
CADRE DE LA PÊCHE ACCESSOIRE
Un cadre opérationnel pour minimiser la pêche accessoire d'oiseaux de mer et tortues de mer dans la pêche industrielle est mis en place et en cours d'exécution.
STRATÉGIE 3
PLAIDOYER POUR LA LÉGISLATION & LES MESURES D'ATTÉNUATION
STRATÉGIE 1
CAPACITÉS DE RECHERCHE & SCIENTIFIQUES
AMÉLIORATION DE LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE
Les données (y compris les données d'observation) sont à jour et disponibles dans la base de données.
Des connaissances sont disponibles afin de savoir quelles flottes, équipements et zones ont le plus d'impact sur les taux de pêche accessoire d'oiseaux et tortues de mer.
Les mécanismes menant aux interactions entre les oiseaux de mer et la pêche industrielle sont connus.
Les liens entre la pêche accessoire d'oiseaux et tortues de mer et les dynamiques des populations sont identifiés. dynamics are identified
STRATÉGIE 4
SENSIBILISATION & DIFFUSION AUPRÈS DU PUBLIC
AMÉLIORATION DE LA SENSIBILISATION & INFLUENCE DES PARTIES PRENANTES
Le secteur de la pêche industrielle est informé de la pêche accessoire et s'engage à la réduire.
Les décideurs du secteur de la pêche sont informés de la pêche accessoire et des solutions disponibles.
Le public est davantage conscient des impacts de la pêche accessoire en Afrique de l'Ouest.
AMÉLIORATION DU CADRE LÉGAL
Les flottes étrangères prennent en compte les réglementations sur l'atténuation de la pêche accessoire.
Une législation et des lignes directrices existent pour réduire la pêche accessoire et la mortalité, grâce au plaidoyer et au lobbying.
STRATÉGIE 5
DURABILITÉ ET PARTENARIAT
STRATÉGIE DE LA DURABILITÉ
Des fonds sont sécurisés pour faire des actions futures destinées à minimiser la pêche accessoire en Afrique de l'Oue
Meilleure coordination et gouvernance d'un partenariat durable.
SCOPE: CABO VERDE, THE GAMBIA, GUINEA, GUINEA-BISSAU, MAURITANIA, SENEGAL, SIERRA LEONE
Oiseaux de mer
Tortues de mer

2. STRATÉGIES ET PROGRÈS

Pour comprendre et minimiser les impacts de la pêche accessoire, nous avons dû associer plusieurs approches. Tout d'abord, nous avons dû rassembler les données sur les taux de pêche accessoire des oiseaux et tortues de mer dans la pêche industrielle pour comprendre la dynamique et les impacts démographiques du phénomène. Nous avons dû ensuite analyser quand et où les animaux étaient attrapés, et avons élaboré la première carte régionale de risque de pêche accessoire. Nous avons également développé un vaste partenariat dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et au-delà, pour partager les expériences, l'expertise et les données. Et nous avons renforcé les capacités au niveau national pour suivre les activités de pêche et fournir des recommandations pour atténuer la pêche accessoire. Enfin, nous avons dû nous engager dans le plaidoyer et la communication avec les décideurs politiques pour améliorer et définir les politiques pour une gestion durable de la pêche. Nos principales innovations incluent : la formation des observateurs nationaux à bord sur la collecte de données normalisées sur la pêche accessoire, l'analyse d'ensembles de données sur le suivi des animaux et navires de pêche, le déploiement de nouveaux outils de détection radar sur les oiseaux de mer pour sentir à distance les navires de pêche, et le développement de modèles démographiques sur les espèces affectées afin de comprendre les risques d'extinction.

STRATÉGIE 1 : CAPACITÉS DE RECHERCHE ET SCIENTIFIQUES

Pour comprendre la dynamique des interactions des oiseaux et tortues de mer avec les navires de pêche à petite et grande échelle, nous nous sommes focalisés sur l'analyse des données scientifiques, en estimant les taux de pêche accessoire et l'impact sur les populations d'oiseaux et tortues de mer, et en identifiant les responsabilités politiques. Nous avons réalisé plusieurs activités, dont :

- L'évaluation de la distribution des oiseaux et tortues de mer ;
- L'estimation des taux de pêche accessoire des tortues (pour toutes les espèces) avec des prévisions d'impacts sur la population (sur la tortue caouanne, caretta caretta) ;
- La réalisation conséquente de cartes de risques de pêche accessoire pour les navires de pêche, pour les espèces les plus affectées ;
- La mesure des mouvements à une échelle fine, et la compréhension des interactions entre les animaux individuels et les navires.

STRATÉGIE 2 : PROGRAMME D'OBSERVATION

Pour renforcer les compétences scientifiques des observateurs de pêche et améliorer la collecte de données relatives à la pêche accessoire, nous avons réalisé plusieurs activités, dont :

- Le renforcement des capacités des observateurs et scientifiques locaux ;
- La création d'un programme d'observation à Cabo Verde ;
- L'élaboration de plusieurs manuels, y compris des guides d'identification sur les oiseaux de mer, tortues de mer, requins et raies ; et un manuel d'observation ;
- La mise en œuvre de la collecte de données sur la pêche accessoire dans les programmes d'observation existants.

STRATÉGIE 3 : PLAIDOYER POLITIQUE INTERNATIONAL

Pour montrer la voie vers une meilleure gouvernance de la pêche qui garantisse une utilisation durable des espèces marines, nous avons réalisé plusieurs activités, dont :

- Un plaidoyer des mesures d'atténuation de la pêche accessoire dans la pêche industrielle ;
- L'élaboration d'une feuille de route régionale pour l'atténuation de la pêche accessoire ;
- La mise à jour des annexes de la Convention sur les conditions d'accès minimales ;
- L'organisation de plusieurs réunions et la rédaction de documents d'orientation pour produire des résultats positifs pour les autres animaux marins comme les requins et les raies.

STRATÉGIE 4 : SENSIBILISATION ET DIFFUSION AUPRÈS DU PUBLIC

Pour changer les attitudes dans le secteur de la pêche et promouvoir des pratiques durables, nous avons réalisé plusieurs activités, dont :

- La sensibilisation auprès des pêcheurs et du public sur les questions de la pêche accessoire ;
- L'encouragement des parties prenantes du secteur de la pêche afin qu'elles s'engagent à mettre en œuvre les mesures d'atténuation.

STRATÉGIE 5 : DURABILITÉ ET PARTENARIAT

Pour identifier de nouveaux donateurs potentiels et sécuriser le financement futur, nous avons réalisé plusieurs activités, dont :

- L'élaboration d'un plan d'action sur la pêche accessoire ;
- L'élaboration et la soumission de propositions de financement ;
- L'établissement d'un cadre pour coordonner le partenariat.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

1. La mise à jour et le renforcement des politiques régionales de pêche requiert un plaidoyer soutenu avec les décideurs et les autres parties prenantes, et prendra plusieurs années.
2. Les programmes d'observation pour le suivi de la pêche accessoire des oiseaux et tortues de mer sont opérationnels, mais une collecte de données efficace et l'élaboration de recommandations sur l'atténuation exigent un renforcement des capacités et un soutien à long terme.
3. Le déploiement d'observateurs à bord des palangriers pour améliorer la collecte de données sur la pêche accessoire d'oiseaux de mer dans la région demande des efforts supplémentaires.
4. Il faut consulter les gouvernements avant de finaliser les propositions de projet, afin de veiller à ce que les livrables soient réalistes.
5. « Voir c'est croire » - L'échange de connaissances avec les gouvernements et les partenaires régionaux hors de l'Afrique de l'Ouest s'est avéré positif et fructueux, et doit faire partie de tout effort futur pour reproduire l'atténuation de la pêche accessoire.
6. Plaider efficacement pour le changement demande une communication en face à face avec les gouvernements et les parties prenantes, mais la pandémie de COVID a limité les opportunités et entraîné des retards.
7. Associer les données de suivi des animaux avec les variables environnementales s'est avéré crucial pour élaborer des modèles de distribution des espèces et identifier les points chauds de risque de pêche accessoire.

3. RÉSULTATS ET IMPACTS

Des mesures d'atténuation potentielles ont été identifiées pour chaque type de flotte opérant dans la région ouest-africaine

Nous avons identifié la pêche industrielle en Afrique de l'Ouest ayant un impact potentiellement négatif sur les oiseaux et tortues de mer, en étudiant la littérature existante et en faisant des visites sur sites. En nous basant sur le type de navires opérant dans la région, nous avons mené une étude globale sur les mesures efficaces d'atténuation de la pêche accessoire. Nous avons développé une série de lignes directrices pratiques, du matériel de sensibilisation, une feuille de route pour l'atténuation de la pêche accessoire ainsi que des recommandations pour les décideurs.

Les décideurs du secteur de la pêche sont informés de la pêche accessoire et des solutions disponibles

Avant le début du projet, le concept de pêche accessoire n'était pas bien connu dans les pays partenaires de la région, et était en général utilisé seulement en référence à la capture accidentelle d'espèces de poissons non-ciblées, sans inclure la capture d'animaux comme les oiseaux et les tortues de mer. En outre, les solutions standard destinées à minimiser les interactions des oiseaux et tortues de mer avec les navires de pêche industrielle étaient inconnues dans la région. Par exemple, au Sénégal, les tortues et oiseaux de mer étaient protégés dans la législation environnementale et sur la pêche, mais le suivi de la pêche accessoire n'incluait pas ces espèces.

Après avoir participé à plusieurs ateliers, les parties prenantes sont désormais conscientes du problème de la pêche accessoire des oiseaux et tortues de mer, et des solutions globalement acceptées pour atténuer leur interaction avec la pêche industrielle. La pêche accessoire est désormais largement acceptée comme une menace essentielle à la faune marine, et les pays ont commencé à actualiser leur législation en conséquence. Les dispositions sur la pêche accessoire de tortues de mer ont été renforcées dans diverses législations sur la pêche, qui incluent désormais des mesures recommandées pour réduire les interactions avec la pêche industrielle (palangriers, chalutiers, senneurs), et faciliter la libération en toute sécurité de toutes les tortues accidentellement pêchées.

Les facteurs menant aux interactions entre les oiseaux de mer et la pêche industrielle sont connus

En croisant les données de localisation de plus de 15 espèces d'oiseaux de mer et de deux espèces de tortues marines avec les données de localisation des navires de pêche, nous avons pu identifier le chevauchement spatio-temporel et le risque de pêche accessoire pour chaque espèce par rapport aux différents types de pêche industrielle. Ces analyses nous ont aussi permis de comprendre les conséquences politiques des interactions oiseaux de mer/pêche, non seulement pour la Zone économique exclusive de chaque pays où ont lieu les interactions, mais aussi pour pouvoir signaler les navires impliqués. Dans le calendrier du projet, nous n'avons pas été capables d'étudier les facteurs qui exacerbent les interactions oiseaux de mer/pêche, du fait de la complexité de l'analyse. Les ensembles de données sont en place mais l'analyse est en cours. Néanmoins, nos résultats renseigneront globalement les orientations pratiques pour les gestionnaires de la conservation et les décideurs sur la façon dont réduire la pêche accessoire dans la pêche industrielle.

NIVEAU DE RÉALISATION DE L'OBJECTIF DÉSIRÉ ET RÉSULTATS

Nous avons identifié les risques de pêche accessoire des oiseaux et tortues de mer, et les principaux points chauds pour les espèces les plus impactées. Des estimations de taux de pêche accessoire pour toutes les espèces de tortues sont désormais disponibles, et cela nous a permis de comprendre l'étendue et les impacts de la pêche industrielle. Nous avons conclu que, en l'absence de réduction de la pêche accessoire, les tortues caouannes sont menacées d'extinction locale d'ici 100 ans. Globalement, 52% des observateurs régionaux ont été formés sur la collecte de données de la pêche accessoire, et un nouveau programme d'observation a été mis en place à Cabo Verde. Malgré nos efforts de plaidoyer pour améliorer la législation, les changements politiques ont été limités et les mesures d'atténuation de la pêche accessoire doivent encore être mises en œuvre dans la pêche régionale. Cependant, la plupart des parties prenantes sont désormais conscientes du problème de la pêche accessoire, ce qui a permis aux décideurs politiques de s'engager fortement pour améliorer la législation.

ÉTUDE DE CAS 1 : INTENSIFIER LA VOLONTÉ POLITIQUE

L'un des plus gros défis auxquels nous avions à faire face était la connaissance limitée de ce qu'est la pêche accessoire par les décideurs politiques – qui considéraient l'atténuation de la pêche accessoire des oiseaux et tortues de mer comme quelque chose de très compliqué. Pour intensifier la volonté politique dans la région, nous avons donc organisé une visite d'échange de connaissances en Namibie en mai 2022, en partenariat avec le Groupe d'études Albatross. La Namibie a été l'un des premiers pays à mettre effectivement en œuvre des mesures d'atténuation, et a drastiquement réduit la pêche accessoire des oiseaux de mer dans la pêche à la palangre de 98%. Notre objectif était de comprendre comment la Namibie avait réussi cela afin de mettre en place des mesures similaires en Afrique de l'Ouest. La délégation incluait des décideurs et des parties prenantes du secteur de la pêche industrielle en Afrique de l'Ouest, notamment des directeurs et des responsables senior des ministères de la pêche du Sénégal, de Mauritanie et de Gambie. Le Sénégal a ensuite voté un règlement sur la gestion de la pêche accessoire des tortues de mer, et les autres pays sont actuellement en train d'actualiser leur législation.

Walvis Bay, Namibie : Les décideurs et parties prenantes du secteur de la pêche industrielle en Afrique de l'Ouest visitent une usine de pêche afin d'en savoir plus sur la mise en œuvre des mesures d'atténuation de la pêche accessoire.

ÉTUDE DE CAS 2 : METTRE EN PLACE LE PROGRAMME D'OBSERVATION SCIENTIFIQUE À CABO VERDE

Tous les pays de la région ont reconnu l'importance de la collecte de données sur la pêche accessoire. Alors que les eaux du Cabo Verde sont soumises à une exploitation intense à l'échelle industrielle par des flottes de navires étrangers, le Cabo Verde était le seul pays à ne pas avoir de programme d'observation. En juin 2022, la Sea School de Mindelo a formé un groupe de 14 personnes, principalement des jeunes étudiants de l'université, qui feront partie d'un programme d'observation de la pêche qui vient d'être lancé. Cette réalisation cruciale a été possible grâce à des efforts intenses en collaboration avec nos partenaires nationaux, et à l'important soutien du gouvernement de Cabo Verde. Grâce à la mise en place de ce programme d'observation, le gouvernement et son ministère de la mer ont fait un pas important vers la gestion durable des ressources marines dans une vaste zone océanique d'importance critique.

Mindelo, Cabo Verde : Les nouveaux observateurs de la pêche cap-verdiens, pendant leur formation

4. QUELLE SERA LA SUITE?

Malgré des avancées notables ces dernières années, la pêche accessoire reste une menace significative pour la faune marine dans la région ouest-africaine, et la conservation est toujours entravée par d'importantes lacunes en matière de données sur la pêche accessoire. Notre programme a développé un partenariat vaste et solide dans toute la région afin de lutter contre ce problème de différentes manières, et un serveur de données central permet désormais aux partenaires d'avoir accès aux données existantes et nouvelles, et de faciliter les échanges et la collaboration futurs.

Pour satisfaire aux normes internationales sur la pêche durable et l'atténuation de la pêche accessoire, la région doit encore renforcer ses capacités, élaborer des politiques, pratiquer une gestion par zone, et agir en matière de conservation. Nous continuerons à travailler sur ces stratégies en renforçant les partenariats actuels, afin de mettre en œuvre les mesures d'atténuation les plus pertinentes que nous avons identifiées. Le partenariat se développera également afin de lutter contre la pêche accessoire de faune marine dans tout l'Atlantique oriental. Par ailleurs, il est impératif que nous incluions le secteur de la pêche artisanale.

Si nous n'agissons pas, nous risquons d'avoir une perte continue d'espèces à des taux alarmants. Intensifier le programme existant sur la pêche accessoire permettra d'élargir la portée et l'impact de notre travail ; d'inclure d'autres taxa menacés comme les requins, les raies et les mammifères marins ; d'identifier les habitats essentiels des pélagiques ; et de sécuriser les réalisations existantes en matière de conservation.

> *"Le partenariat sur la pêche accessoire a montré la voie pour mieux gérer la pêche industrielle en Afrique de l'Ouest, pour le bénéfice des peuples et de la nature."*
>
> Ahmed Diame, Directeur de projet sur la pêche accessoire, BirdLife International

> *"Le projet a été essentiel pour développer un partenariat multipartite en Afrique de l'Ouest afin de lutter contre la pêche accessoire, l'une des menaces les plus urgentes pour les espèces marines migratoires."*
>
> Amy Fraenkel, Convention sur la conservation des espèces migratoires d'animaux sauvages (CMS)